

L'INDUSTRIE SUISSE DU PHONOGRAPHE LES FABRICANTS - LES MARQUES

Introduction

En préambule, il faut signaler que cette étude présente beaucoup de manques, car les informations sur cette époque sont lacunaires, voire inexistantes. C'est seulement par recoupement d'informations de collectionneurs, de documentations d'époque, d'études déjà réalisées sur ce sujet et par les appareils conservés jusqu'à nos jours, qu'il est possible de donner un début de réponse.

Nous serions reconnaissant à toutes personnes concernées de nous informer sur toutes erreurs, omissions et complément d'information qu'elles pourraient nous communiquer afin de faire avancer les recherches.

En règle générale, il faut considérer que le plus gros de la production suisse était distribuée sous forme de composants : mouvement, plateau, manivelle, diaphragme, etc, qui équipait un grand nombre de marque célèbre à travers le monde entier. Rien que pour Paillard de 1927 à 1929, livraison de 806'232 mouvements, 1'235'645 bras et 873'902 diaphragmes, chiffres officiels de la direction (111).

Situation géographique

Le berceau du phonographe se situe dans le Jura Suisse à Ste Croix et sa région où les petits et les grands fabricants étaient réunis. Cela créa des milliers d'emplois et fit connaître dans les cinq continents l'existence de cette minuscule mais laborieuse cité.

E.Paillard Cie SA

Fabrication de phonographes à cylindre de 1898 à 1903, de phonographes à disque de 1904 à 1955 l'âge d'or de 1922 à 1929.

A l'exposition universelle de Paris en 1900, Ernest Paillard est encore le seul fabricant suisse à exposer ce type d'appareil. Il faut attendre 1904-1905 pour voir d'autres entreprises suisses suivre l'exemple.

Dans le mémoire explicatif que remet E.Paillard au jury de l'exposition internationale de Paris en 1900, il indique qu'un de ces modèles est muni d'un système avec cylindres de diamètre variable permettant de faire jouer sur le même appareil des petits et des gros cylindres. Breveté en France le 25 juillet 1899, en Angleterre, en Allemagne et en Suisse sous le nom de M.Bruckner, ing. à Zurich, dont il a racheté les droits de fabrication.

Grand Prix à l'exposition internationale de Milan 1906 Haute distinction. Hors concours, membre du jury : Bruxelles 1899- Liège 1905.

En 1928 les usines Paillard comptent 862 ouvriers et collaborateurs.

En 1960 les effectifs passent à 3519 personnes.

Appareils commercialisés sous sa propre raison sociale

Echophone 1^{er} phonographe construit en 1898 réplique de Graphophone Eagle sans originalité, mais mécanique de très bon niveau. Env. 5'000 pièces construites. Il y a également un Echophone à monnayeur et changeur de cylindres env. 1900.

(pour l'image voir réf. 101)

Théatrophone Très rare et beau phonographe développé et fabriqué en petite série par la Schweizer Phonoscope & Automaten-Werke AG Zurich en 1899, dont Paillard SA a racheté les droits de fabrication par la suite. Il comporte un pavillon cor de chasse, c'est un modèle réversible avec une poignée sur le dessus et 6 pieds.

Sa particularité est son système qui permet d'adapter avec précision la hauteur et l'angle d'attaque du saphir d'enregistrement ou de reproduction afin de lire des cylindres de différents diamètres. Inventé par M. Brückner ingénieur à Zurich, pat. suisse 19800. pat. Allemagne 114451, pat. Angleterre 17582 (pour l'image voir réf. 101, texte réf. 120)

La société Phonoscope a également fabriqué des cylindres de folklore suisse enregistrés à la pièce.

Très belles boîtes à cylindre représentant Guillaume Tell ainsi que la croix suisse.

Maestrophone Marque déposée vers 1904 afin de fournir des appareils complets et création de la société de vente Maestrophone SA en 1924 pour poursuivre le même but.

Très grands choix de machines parlantes avec au début des pavillons en zinc nickelé (intérieur rouge) ou laiton poli, les

premiers mouvements sont en laiton et sans marque. Un modèle très ingénieux, [le Polyeucte no 205](#) était équipé d'un moteur à air chaud, première version en chêne avec pavillon nickelé ensuite en noyer avec grand pavillon à fleurs.

Un petit réchaud à alcool situé dans le socle de l'appareil fait chauffer l'air qui, en se dilatant actionne un piston entraînant le plateau. Marche silencieuse, consommation très faible, 3 décilitres suffisent pour une marche de 12 heures. Il fut de ce fait utilisé surtout dans les salles de danse.

(pour l'image voir réf. 124).

Nous avons trouvé un accessoire très pratique, il s'agit d'un cylindre chauffant (corps de chauffe 110v) qu'on introduisait à la place du réchaud et qui supprimait le besoin d'alcool.

Autre exemple d'un [phonographe à disque](#) (pour l'image réf. 118).

Maestrophono Autre marque déposée, moins répandue, pour le marché italien.

- Autophone** Autophone automatique nom donné aux modèles à monnayeur pour hôtels et restaurants.
- Phono-Gadget** [Trois livres anciens dissimulent un phonographe Paillard](#) avec lecture des disques à saphir ou à aiguille .(pour l'image réf.107)
- Accessoires** [Contrôleur de vitesse 78 T](#) (108) - boîte d'aiguilles [Maestrophone](#) - [Paillard](#).

Mikiphone Les frères Nicolas et Étienne Vadasz d'origine hongroise, habitant Genève dépose un brevet, le premier novembre 1924 pour leur appareil Mikiphone et pour un système de freinage le 07.12.1925 (patente no 264'069)
Le 27.08.1925, les frères Vadasz par l'intermédiaire d'une société parisienne rentre en contact avec la maison E.Paillard Cie SA et lui propose la fabrication en série de leur appareil. Le contrat proposé est alléchant, les risques encourus par Paillard sont fortement réduits, les frais d'essais et d'outillage sont supportés par le client et de surcroît cette société verse Frs 30'000.00 en garantie bancaire.
Après des difficultés techniques rencontrées dans la fabrication qui retardent les livraisons, c'est le client qui éprouve quelque peine à écouler sa marchandise. Il demande une réduction de la fabrication à 3'000 appareils par mois au lieu des 10'000 prévus, avant cessation définitive en 1927. L'affaire est liquidée à la fin de l'année par un arrangement entre les 2 parties (102).
Total fabriqué : estimation 100 à 180'000 pièces
Ils existent également [2 modèles de boîtes d'aiguille](#).
(pour l'image voir réf.124).
Certains modèles de luxe étaient argentés ou dorés par Tripet à Paris.

Gramophone Réplique piratée du Mikiphone Fabriqué par TSK. Co Trade.
Pocket Phone K Mark pays non connu.(pour l'image voir réf.124).

Marques étrangères qui achetèrent des appareils complets ou des composants chez Paillard Cie SA.

Appolo Marque crée par Craies & Stauridi of Bunhill Row London (103) Cette maison a vendu des phonographes à cylindre et à disque entre 1907 et 1930.
Les 1^{er} modèles étaient identifiables comme des Paillard seul la marque était différente, par la suite, ils achetèrent que des composants.(pour l'image voir réf.124).

Vittorio Bonomi

Fabrique italienne de machines parlantes sise à Milan Via Vincenzo Monti 32, concessionnaire pour l'Uruguay et le Paraguay avec un représentant sur place au nom de Talice & Moretti à Montevideo.

Cette société au début a copié le Columbia Graphophone Eagle, puis a importé et vendu des phonographes à cylindre et à disque Paillard sous sa propre marque déjà au env. de 1907 (104) leur catalogue indiquait Premier prix avec médaille d'or à l'exposition de Milan 1906 alors que ce prix récompensait le mérite de Paillard.

Decca

Ce fameux nom fut introduit pour la 1^{ère} fois sur un nouveau phonographe portable par Samuel Barnett & Fils en 1914 (105), cette société existait comme fabricant d'instruments de musique de puis 1830.

La société sera vendue en 1928 et sa nouvelle raison sociale sera The Decca Gramophon Company.

Ces appareils étaient souvent équipés de mouvements et de diaphragmes Paillard.

Discophone

Appareil de fabrication Paillard vers 1907-1910 nom donné à certains modèles pour les marchés d'exportation. (pour l'image voir réf.124).

Ecophone

voir Franco-Hispano-Suiza.

Compania Franco Hispano-Suiza

Société espagnole basée à Madrid qui distribua selon son catalogue de 1912 toute la gamme de phonographes à disque Paillard sous son propre nom. (doc. voir réf.106)
Les produits s'appelaient Ecophone-Ecophon-Moto etc.

Néophone

Disques Néophone & Neolite breveté par le Dr Michaelis son siège se situait à Londres au 1 Worship str. Finsbury square, il était le directeur-fondateur, ces appareils et disques se sont vendus de 1904 à 1908.

Ces appareils, à considérer les catalogues de l'époque, étaient tous de fabrication Paillard sauf certains diaphragmes, ils jouaient aussi bien les disques à saphir que les gravures latérales.

Odéon

La valise rond, diamètre env.35 cm des frères Vadasz comporte des pièces Paillard et a certainement été développée et construite au env. de 1925 à Ste Croix. Existe en couleur noir et rouge.
Voir également Jurassia SA

Sonora La société Sonora Phonograph Corporation fut créée à New-York en 1907. Paillard exportait la grande partie de sa production de composants en sous traitance.
En 1920, construction d'une usine à Yverdon pour répondre à la demande de Sonora.
En 1921, ils commandèrent 130'000 mouvements Paillard
Les produits Sonora se différenciaient de la concurrence par des ébénisteries très luxueuses, des bras et des pavillons en bois.
Ce très gros client fit faillite en 1930 ce qui provoqua une grande perte d'emploi à Ste Croix.

Rachat E.Paillard Cie SA a racheté Thorens SA en 1962 en promettant de ne rien changer dans la production. Le recul nous démontre que ce ne fut pas le cas.

Hermann Thorens SA Ste Croix

Dans les 16 bâtiments industriels qui furent construits au cours des ans, le moteur à explosion qui en 1883 développait généreusement une puissance de 7 HP à fait place à une puissance électrique installée de 2000Kw, Il n'en fallait pas moins pour répandre sur le globe quelques 2 à 3 millions de composants et de phonographes.

Thorens occupait en 1928/30 1200 ouvriers et employés (109).

Représentations commerciales

New-York - Londres - Paris- Bruxelles- Milan- Francfort- Nuemberg-Amsterdam- Copenhague- Oslo- Stockolm- Helsinki- Madrid- Lisbonne- Athènes- Alger- Tananarive- Johannesburg- Sao Paolo- Buenos Aires- Mexico- Caracas- Sydney.

Phonographes à cylindre Thorens lançait dès 1902 ces 1^{er} phonographes à cylindre déclinaison des modèles américains de l'époque avec une sorte de lyre sur le coté et pavillons en aluminium.

Hexaphone Ce phonographe permet la lecture de 6 cylindres simultanément à l'introduction d'une petite pièce.
(pour l'image voir réf. 119)

Phonographes à disque Très grand choix de machines parlantes à pavillon floral, à partir de 1914 la mode était au meuble richement décoré avec pavillon intérieur.
Les mouvements pouvaient jouer de 1 à 10 disques 30 cm suivant les modèles, certain avait jusqu'à 4 ressorts.
(pour l'image voir réf.124).

Thorens
Portatifs
Excelda n°55

Encombrement minime, à la forme d'un appareil photographique, premier modèle datant de 1928 livrable en noir avec pavillon en bois et diaphragme mica. A partir de 1936 livrable en rouge, vert, gris, bleu, marron avec pavillon intérieur métallique et plaquette comportant l'inscription : Patented Made in Switzerland., par la suite vers 1947, Thorens Made in Switzerland. Toutes ces exécutions sont en peinture craquelée du plus bel effet. Fin de la production début des années 50. (pour l'image voir réf.124).

Il existe une copie russe de cet appareil.

Graphonette

Petite valise phonographe Thorens pliable exécution : noyer, acajou, imitation cuir et cuir naturel. (pour l'image voir réf.124).

Boîtes d'aiguille

Thorens (pour l'image voir réf.124).

Marques étrangères qui achetèrent des appareils complets ou des composants chez Thorens.

Perophone

Perophone était la marque de fabrique de la Vermon Lockwood Manufacturing Company de Londres qui depuis les années 1910 diffusa avec succès des phonographes britanniques, dont au début des années 20, le Pixie Grippa portable, la mécanique provenait de chez Thorens (110). Perophone distribuait sous son propre nom, des boîtes d'aiguille Leading Always représentant un chien en pleine course avec un disque dans la gueule. (pour l'image voir réf.124).

Petits fabricants Suisse et marques déposées étrangères ayant soustraités des composants suisse.

Chanteclair SA

Fabricant de phonographes à Ste Croix, meubles à la fois riches et élégants. Phonographes en forme de piano à queue, bahut japonais
Marque : Chanteclair . (pour la doc. voir réf.117)

J&Ed.Cuendet

Fabricant à l'Auberson , sous son propre nom, il a vendu des diaphragmes et des mouvements Paillard. L.Cuendet ancien chef chez Thorens 1867-1946.

Bestgen&Sohn

Fabricant de phonographes à Berne sous la marque **Bernaphon**.

Biennophone

Fabricant de phonographes depuis 1925 à Bienne. Sous la marque : Biennophone.

Jabaphone

Ce curieux phonographe de forme ovale avec son diaphragme en aluminium ondulé monté sur un résonateur en celluloïd ce nomme Jabaphone 1932.

Paul est le père d'Emile Jabas, et c'est lui qui a breveté le Jabaphone. Il était un très bon mécanicien-horloger. Il a développé, puis patenté ce gramophone ovale dans un grand nombre de pays (16 patentes connues au total) (2 *patentes suisse de 1929*)(1 *patente suisse de 1930*) un très gros investissement avec beaucoup de nouveautés techniques très intéressantes, mais beaucoup trop cher pour une fabrication en série par rapport à la concurrence.

Nous pouvons constater que pratiquement aucune pièce ne correspond aux [brevets](#), surtout sur les brevets étrangers, régulateur à force centrifuge - réglage du volume, etc. Il avait déjà breveté d'autres inventions depuis 1907 (121).

Son fils Emile Jabas, né à la Chaux-de-Fonds Suisse en 1910, termine ses études en 1927 au Lycée de cette ville. Plus tard, il se consacrera à la création de son rêve, un gramophone portatif, après les péripéties que nous allons vous relater.

Pour produire cette machine parlante, il a fondé une petite société rue du Crêt 5 à la Chaux-de-Fonds avec beaucoup de problèmes financiers et même de la prison.

Nous avons retrouvé dans le journal d'époque de sa région les articles suivants : Feuille d'avis de Neuchâtel .

1^{er} août 1931 - Mr Emile Jabas et Yvonne-Germain Girard. Tous deux à la Chaux-de-Fonds y ont constitué sous la raison sociale Jabas & Cie une société en nom collectif ayant pour but le commerce de radios et gramophones ainsi que tous accessoires (122).

18.fevrier 1932- Emile Jabas qui à tout juste 22 ans est originaire de Malleray avait à la Chaux de Fonds un petit commerce dont il crut assurer le sort en apposant les signatures d'une douzaine de personnes sur des effets qu'il endossa dans 4 banques de la Chaux de fonds, de Genève et Fribourg, ce qui constitua des faux en écriture pour 14'833 Frs (123).

Jabas n'eut plus ensuite de mérite que celui de tout avouer et on le condamna à 18 mois de réclusion moins 113 jours de prévention, 100 Frs d'amende, 5 ans de privation des droits civiques et au paiement des frais 524 Frs (123).

Les premiers exemplaires sortirent en mai 1932 sous la raison sociale Manufacture Jurassienne Av du Crêt 5-7 La Chaux-de-Fonds.

La société La Jurassienne était dirigée par la famille Schild et secondée par Louis Bill qui était luthier chez Robert Reinert. Ils ont certainement fabriqué le Jabaphone sans la présence physique d'Emile Jabas qui avait d'autres problèmes comme cités ci-dessus.

En 1948 Les dernières pièces non terminées ont été envoyées chez un ferrailleur dans l'indifférence générale. Dommage !!! (120)

Ce modèle rare, et toujours très recherché par les collectionneurs, existe sous deux variantes différentes. Le premier modèle dans un boîtier nickelé, genre Mikiphone. Le deuxième dans un coffret gainé en forme de sacoche. Dans les deux versions, tous les éléments se rangent à l'intérieur et forme une machine parlante très compacte. (pour l'image voir réf.124).

Phrynis

Jaccard Frères Fabricant de gramophone à Ste Croix.

Espéranto

Jaccard Frères Fabricant de gramophone à Ste Croix. (pour l'image voir réf.124).

Jaccard Frères Fabricant de phonographes à Ste -Croix Marque : Phrynis - Espéranto

La maison Jaccard Frères installée depuis 1862 dans cette localité a déjà travaillé pour les frères Ullmann du temps des boîtes à musique.

3U Ullmann (Odéon-Phonotipia-Zonophone) Charles & Jacques Ullmann Cie s'installe à Paris en 1899. Leur magasin était situé 11 rue du Faubourg-Poissonnière (114).

La marque Phrynis est déposée en France en 1902 par les frères Ullmann (Henri Chamoux)

Ont également fabriqués des phonographes à cylindre sous leur propre nom, ces appareils avaient un logo représentant un cygne à l'intérieur d'une lyre (116).

A partir de 1906 environ,(propos de Pierre-Marcel Jaccard) mes anciens ont commencé la fabrication de gramophones sous la marque Phrynis pour les frères Ullmann à Paris associés avec International Talking Machine.

Ces gramophones Phrynis sont ainsi fabriqués pendant environ 5 ans avec une cadence de 200 machines par jour. A l'époque Ullmann, International Talking Machine et Odéon France deviennent une maison concurrente de Pathé Frères. Quelques années plus tard, un des frères Ullmann c'est suicidé et l'autre, ruiné à quitté Odéon.

Dès lors, Jaccard Frères n'a plus fabriqué de Phrynis. C'est à ce moment là, le 15 juin 1911 qu'Odéon Werke patronné par Carl Lindström (Parlophon) vient s'installer à Ste Croix sous l'appellation Carl Lindström (Jurassia SA) afin de bénéficier d'une marque suisse pour fabriquer ces gramophones. Après la perte de Phrynis, l'entreprise Jaccard Frères a continué la fabrication de gramophones au gré des commandes, surtout beaucoup de pièces détachées jusqu'en 1946 (120).

Jeanrenaud Pas d'information sur cette société.

Jurassia SA **International Talking Machine- Odéon.**
Jurassia SA Rte de la Sagne Ste -Croix
C'est suite à la dissolution des affaires des frères Ullmann que la société International Talking Machine vient s'installer et ouvre une succursale à Ste-Croix (siège près de Berlin) pour la production de gramophones. Le 15 juin 1911 sous la raison sociale International Talking Machine Cie Odéon Werke, Frédéric Prescott est le principal actionnaire. Ils reprennent également la suite des affaires de la maison Ch & J. Ullmann.

Effectifs en 1929 101 ouvriers
1929-30 liquide 20'000 mouvements à très bas prix.
L'usine à définitivement fermé ses portes en automne 1932 (120).

Gramotechnique SA Fabricant à Ste Croix (pas d'informations)

Helvétia Société : Helvétia lieu inconnu à fabriqué de très beau meuble phonographe avec bras et pavillon en bois
Rezonanz sprechmaschine.
A également fabriqué ou distribué sous son nom [les aiguilles](#) de phonographe Helvétia. (pour l'image voir réf.124).
Thorens a également appelé certains de ces modèles Helvétia.

Idéalophone Société Lassueur Ste-Croix.
Idéal (pour l'image voir réf.124).

Lassueur Société Lassueur Ste Croix Fondateur : Auguste Lasseur
Représentant : L.Borel Av Ruchonnet 15 Lausanne
Fabricant de la marque : Idéalophone-Idéal
Il existe également des disques Lassueur pressés chez
Artiphon à Berlin.

Reinert **Société Robert Reinert Luthier**
Léopold Robert 50 La Chaux-de-Fonds
Fabricant de meubles phonographiques et diaphragmes
brevetés. Médaille d'or à Genève en 1927
Le bras de lecture ainsi que le pavillon intérieur sont
entièrement en bois, montés de la même façon qu'un
instrument de musique. Le diaphragme possède une plaque
vibrante, composée d'une feuille dorée fine et dure, alliée à
un métal plus malléable de surface plane. Le résultat à
l'audition donne un son doux, sans résonance métallique,
contrairement aux membranes en mica ou surtout en
aluminium ondulé (120).

Mermod Frères Fondé en 1816 à Ste Croix, cette firme était une des plus
importante dans le domaine des boîtes à musique de très
haute qualité, puis fabriqua à partir de 1890 des boîtes à
musique à disque métallique et par la suite des modèles
combinés avec phonographes à pavillon nickelé Miraphone.
Entre 1903 et 1910 ils ont fabriqué des phonographes à
pavillon (pour le texte voir réf.112)
Leur représentant au USA était Jacot Music Box Company
New York City, d'ailleurs le même que pour Paillard.
Pour l'Espagne, Centro de Contratacion Comercial SA
Barcelona. (pour l'image voir réf.113).
Il existe également une [boîte d'aiguilles Mermod](#).

Miraphone Fabriqué par Mermod Frères à Sainte-Croix. avec son
monnayeur.
(pour l'image voir réf.124).

Le Colibri Très petit phonographe portable belge.
Le Colibri 1926-1931
Fabriqué en Belgique, Made in Belgium.
Tous les composants sont fabriqués à Ste-Croix Suisse
Existe en couleur noir-bleu-vert-rouge, également une [boîte
d'aiguilles Colibri](#).
(pour l'image voir réf.124).

Mignonphone Mignonphone Paris 1926 , fabrication française avec moteur,diaphragme rond ou octogonal. Made in France Pour l'exportation, fabrication suisse, diaphragme rond support de pavillon différent et finition intérieur très supérieure.
Gainé de cuir véritable en bleu, vert, rouge et tabac.
Prix 350 Frs
USA: Min-U-Phone Walker Products Co New-York (pour l'image voir réf.124).

Il existe également une [boîte d'aiguilles Mignonphone](#).

Peter Pan Il y a deux origines à ces phonographes portables fabriqués entre 1923-1927 .Dont il existe un grand nombre de variantes . Qui est l'inventeur !!!
Peter Pan Gramophone Company LTD GB
Peter Pan Constructeur à Montcharmout. France
Une chose est sûr, tous les composants,diaphragme, bras,manivelle,moteur étaient fabriqués chez Thorens à Ste-Croix.
Sur les diaphragmes 8 pans,fond rouge,il est inscrit,breveté SGD.G.Swiss Made- Breveté dans tous les pays du monde(pour l'image voir réf.124).

Gipsy Ce petit phonographe également appelé **New-Gipsy** provient de France .1928, Le moteur et le diaphragme sont fabriqués par la maison Paillard à Ste-Croix.
Sa conception permet de lire les disques à gravure latérale et également verticale.

Notes sur les sources de références :

- 101- Musée Jean-Paul Agnard Québec
- 102- Une entreprise vaudoise de petite mécanique 1920-1945 Laurent Tissot p.110
- 103- Christie's Ch.Proudfoot p.63 Appolo
- 104- Collection Contini
- 105- Christie's Ch Proudfoot p.66 Decca
- 106- Collection Pascal Frioud collection-frioud.ch
- 107- Livre Daniel Marti p.175
- 108- Livre Daniel Marti p.184
- 109- Selon fascicule Thorens 75ans 1883 à 1958
- 110- Christie's Ch Proudfoot p. 84 Perophone
- 111- Une entreprise vaudoise de petite mécanique 1920-1945 Laurent Tissot p.119
- 112- Collection Contini p.250
- 113- Collection Pascal Frioud collection-frioud.ch
- 114- Collection Daniel Marti p.119
- 115- Collection Contini p.242
- 116- The EMI Collection p.154
- 117- Collection Pascal Frioud collection-frioud.ch
- 118- Collection Patrick.De.Caluwé www.phonograph.be
- 119- Collection Patrick.De.Caluwé www.phonograph.be
- 120- Francis Jeannin L'Histoire du phonographe,du phonographe au numérique
- 121- Brian Bosch USA
- 122- L'Express 17.08.1931 (Feuille d'avis de Neuchâtel)
<http://www.lexpressarchives.ch>
- 123- L'Express 18.02.1932 (Feuille d'avis de Neuchâtel)
<http://www.lexpressarchives.ch>
- 124- Collection de l'auteur

Ce document provient du site internet <https://www.radiophonomania.ch> qui a été rédigé par le collectionneur M.Erné Alain(7^e édition/mars 2019).